

Bonnes nouvelles

(les dessous de l'usine)

Alors, crise ou pas crise ? That is une vraie question ! Encore une fois, nous avons pu lire dans la presse des déclarations enthousiastes de dirigeants de Ford. La semaine dernière, c'est Fleming qui déclarait : "Nous sommes en mesure d'utiliser pleinement nos capacités à travers le monde et d'en tirer le maximum." Confiant le bonhomme !

Effectivement, la multinationale prévoit de faire tourner 90 % de ses usines dans le monde en 3x8 soit d'augmenter sa production de 30 % !

Ce n'est pas tout. Fleming s'enflamme et affirme qu'entre 2011 et 2017, Ford aura construit 14 usines nouvelles dans le monde. Incroyable non ? Mais combien d'usines Ford ont-elles été fermées ces dernières années ? Avec les 3 qui ferment en Europe en 2013-2014 et les 15 ou 16 qui ont fermé en Amérique, ça ne compense pas ! En fait Ford déplace ses productions.

Encore une fois, la crise a bon dos. Les discours alarmistes sont là pour faire accepter les coûts durs. Pour le reste et dans le même temps, les profits et les hauts revenus vont dans les poches des possédants. Rappelons que l'année dernière, Ford a réalisé plus de 4 milliards de bénéfices. Que les temps sont durs.

C'est important d'avoir en tête cette euphorie des dirigeants de Ford et tous ces milliards de bénéfices. Sans parler du numéro 1, Mullaly qui est en train de négocier son transfert dans une autre multinationale, tout heureux du boulot qu'il a fait chez Ford ... et des dizaines de millions de dollars qu'il a mis dans ses poches.

Ça met en lumière à quel point leur propagande sert à manipuler et à nous faire taire. Conclusion, il y a les moyens pour sauver tous les emplois et pour nous payer correctement.



NON AUX DESTRUCTURATIONS

Décidément, la direction a du mal à digérer le vote en CHSCT de l'expertise concernant la réorganisation de la maintenance. Elle qui voudrait tant restructurer sans que les salariés n'y mettent des bâtons dans les roues. Elle qui voudrait tant nous faire accepter sa logique de réduction des coûts au nom des temps difficiles que nous traversons.

Nous pensons au contraire que nous avons tout intérêt à nous opposer à la façon dont Ford veut démarrer l'activité. Nous avons besoin de défendre les emplois globalement et aussi secteur par secteur. Si nous voulons assurer un avenir au site, il faut résister contre les réductions d'effectif qui semblent se programmer progressivement. Les services aussi fondamentaux que la maintenance, le service qualité ne doivent pas être fragilisés.

C'est aussi pour nos conditions de travail, qu'il y a nécessité de maintenir les effectifs car nous ne voulons pas courir demain, nous ne voulons pas subir les pressions, les urgences, les surcharges de travail.

Les calculs de la direction sont simples : la production doit démarrer avec le moins de salariés possible. C'est notamment pour cette raison que de nombreux collègues sont restés longtemps au chômage alors qu'il y avait des besoins de renfort dans plusieurs secteurs.

Alors oui, cette expertise sera utile pour mettre à plat les calculs et les objectifs de la direction, utile pour essayer de changer la donne.



ON ÉCRIT AU PRÉFET

C'est parce que nous sommes inquiets pour la suite que nous avons à nouveau écrit au Préfet, au gouvernement, aux élus locaux. Nous demandons à les rencontrer pour les mettre en alerte concernant l'accord signé le 24 mai dernier.

Car nous craignons que Ford n'aient pas vraiment l'intention de respecter son engagement des 1000 emplois. Il y a trop d'opacité, de non-dit, de logique inverse avec des volontés d'externaliser des activités, avec des restructurations comme à la maintenance ou au service qualité qui se traduisent par des suppressions d'emplois.

Nous avons tout naturellement proposé à nos camarades de la CFTC de faire la démarche ensemble. Nous espérons pouvoir encore exercer une pression salutaire.

NE PAS SE LAISSER FAIRE !

Alors que nous sommes dans une phase de démarrage, de nombreux problèmes apparaissent. A la ligne d'assemblage, de nombreux postes sont très lourds et pas adaptés. Au lieu d'aider les salariés en difficulté, en doublant le poste par exemple, on leur fait comprendre qu'ils sont incapables.

Quelle psychologie du travail ! Avec de nouveaux projets il y avait la possibilité d'adapter le travail aux salariés comme le prévoit le code du travail, mais il n'en est rien, on demande aux salariés de s'adapter, d'être flexible au niveau des horaires...

C'est la santé des salariés qui est en jeu ! Dans d'autres services les conflits se multiplient, car il manque de moyen pour travailler, parfois les méthodes de la hiérarchie sont irrespectueuses, les tâches à accomplir par les salariés sont mal définies ... Que de facteurs de risques psychosociaux qui sont multipliés alors que nous sommes seulement dans la phase de démarrage !

Ne nous trompons pas : si les conditions de travail sont mauvaises ou s'il manque des moyens, c'est la direction qui en est à l'origine. Son seul but est de diminuer les coûts « coûte que coûte ». Produire certes mais avec un maximum de salariés au chômage pour obtenir au plus près l'enveloppe des 8 millions d'euros d'aides publiques. Résultat, ce sont les salariés qui doivent s'adapter comme ils peuvent pour la production. Bref, ça retombe encore sur nous.

Alors soyons vigilants et solidaires ne laissons pas un collègue en difficulté, il faut se serrer les coudes ! Et, pour tout problème, n'hésitez pas à interpeler les militants CGT (ou autres), les membres du CHSCT.



RÉFORME DES RETRAITES : UN REcul SOCIAL GRAVE ...

La réforme des retraites vient d'être votée au parlement. Première étape d'un cheminement parlementaire avant un vote définitif dans les semaines qui viennent.

C'est donc un gouvernement de « gauche » qui vient de s'attaquer une nouvelle fois à notre retraite. Plus de cotisations, plus de trimestres à travailler ... tout cela financé uniquement par les salariés car le patronat voit ses cotisations supplémentaires compensées par ailleurs (en plus des milliards d'euros d'exonérations de cotisations diverses).

A l'heure où des millions de gens souffrent au travail, où les salariés anciens sont usés par des années de travaux pénibles, où plus de 5 millions de gens subissent chômage et précarité ... le gouvernement a l'incroyable idée de repousser le départ en retraite.

En réalité, les gens ne bosseront pas plus longtemps car les patrons se débarrasseront des plus âgés. Le résultat est que très peu de salariés auront des retraites entières, ainsi que des pensions de plus en plus faibles pour les retraités.

La mobilisation n'a pas été à la hauteur pour empêcher cette réforme profondément injuste et inacceptable. Le problème reste pour nous de reconstruire le mouvement social, de se préparer à la riposte d'ensemble pour défendre nos vies.

On n'a pas le choix, il faudra bien que ça pète.



SOLIDARTIÉ AVEC NOS « VOISINS » EN LUTTE

Leclerc (St Louis) : Une nouvelle mobilisation à l'appel de la CGT est en préparation devant le magasin Leclerc de St Louis à Bordeaux Nord. Face à un patron de choc qui voudrait se débarrasser des salariés récalcitrants, il est bien question de ne pas laisser faire. Déjà deux salariés licenciés pour des prétextes bidons, d'autres sont menacés. Le patron met la pression, veut intimider pour empêcher qu'une équipe de militants, de salariés combattifs ne se constitue. Nous les soutiendront à nouveau.

Norbert Dentressangle (site de St Loubès) : Une délégation de la CGT-Ford était allée soutenir en septembre les salariés de ND qui se mobilisaient contre un plan de licenciements. La justice vient d'annuler le PSE. A suivre.

Air Liquide (site de Floirac) : Ce mercredi 16 octobre, nous étions devant le site de Air Liquide à Floirac pour soutenir les salariés qui protestent contre un plan de suppressions d'emplois, pour l'instant sous forme de départs volontaires. Cela fait des années

que les salariés de Air Liquide subissent des restructurations, des filialisations, des mutations au « volontariat » ou encore des modifications de postes.

C'est encore un exemple classique de patron cynique car l'entreprise a fait 1,6 milliards de bénéfices en 2012 et a distribué 804 millions d'euros de dividendes à ses actionnaires. Alors imposer des suppressions de postes et forcément des dégradations des conditions de travail dans la foulée, ça ne passe pas.

Comme souvent, la résistance est difficile. Les salariés éparpillés dans les 48 sites n'ont pas toujours la force de s'y opposer. Alors la solidarité ouvrière est importante pour aider et pour soutenir moralement. Outre les « Ford », il y avait des salariés de Sanofi Ambarès, de la Monnaie de Pessac, des syndicalistes de la chimie et bien sûr des syndicalistes d'autres sites de Air Liquide comme celui de Pau.

Au fil de toutes ces luttes, l'important c'est de créer des liens entre salariés d'entreprises différentes et apprendre à agir ensemble ... tous ensemble.